

dans les Balkans l'Autriche, alliée de l'Allemagne, M. de Bismarck n'avait certainement pas seulement en vue d'offrir à la vaincue de Sadowa une tardive compensation. Alors même qu'il ne lui en eût rien coûté, le sentiment n'était guère le fait du chancelier de fer ; son but était plus vaste et d'échéance plus lointaine. Quelles que fussent être les destinées de l'Autriche, il estimait qu'il lui restait encore une mission à remplir : celle de germaniser la presque île balkanique et de préparer la pénétration progressive des Germains dans toute la vallée du Danube, considéré comme un futur fleuve allemand, après avoir été accidentellement un fleuve autrichien.

*Drang nach Osten !* En avant vers l'Orient !... Voilà comment l'Autriche s'est trouvée préposée à la garde de ce joyau qu'est la Bosnie-Herzégovine, joyau qui pare maintenant le diadème des Habsbourg.

Ce sont les Allemands eux-mêmes qui ont appelé *Drang nach Osten* leur « poussée », leur marche de plus en plus expansive et intensive, à la conquête économique et politique de l'Orient européen. Voici quelque vingt ans, M. le vicomte de Caix écrivait déjà ces lignes où l'on perçoit comme un semblant de prophétie :